

Des fiches techniques de gestion pour accompagner les contrats Natura 2000

Les contrats Natura 2000 : des contrats financés pour gérer les coteaux

C'est un contrat passé entre l'État et le propriétaire (ou ses mandataires ou tout ayant-droit) d'une parcelle incluse dans le site Natura 2000 « les coteaux du Montmorélien », et concernée par une ou plusieurs mesures de gestion proposées par le Document d'Objectifs (DOCOB). Pour en bénéficier, le propriétaire ou l'ayant-droit doit en faire la demande auprès des services de la Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt (DDAF).

Ce contrat permet d'assurer la gestion et l'entretien de milieux naturels non agricoles. Il finance les travaux définis comme nécessaires à la préservation et la mise en valeur du coteau et a une durée minimale de 5 ans renouvelable. Les actions de gestion décrites dans le contrat doivent répondre aux besoins mis en avant dans le DOCOB du site des « coteaux du Montmorélien ».

Le contractant s'engage à mettre en œuvre les actions souscrites dans le contrat et décrites dans le cahier des charges. Cela lui donne alors droit à une rémunération compensatoire sous forme d'aides à l'investissement ou d'aides pluriannuelles.

Si vous souhaitez passer un contrat, il vous suffit de contacter l'animateur de ce site Natura 2000 : le Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes. Il vous expliquera les différentes actions retenues dans le Document d'objectifs et comment les mettre en œuvre sur votre terrain et vous aidera dans votre démarche de passation de contrat.



Ces fiches sont désormais disponibles gratuitement auprès du Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes.



Natura 2000, pour en savoir plus...

Le site de la DIREN Poitou-Charentes : www.poitou-charentes.environnement.gouv.fr
Le site de la commission européenne avec la lettre Natura 2000 : europa.eu.int/comm/environment/news/natura/index_en.htm

Opérateur local : Chargé de l'élaboration et de la mise en œuvre du document d'objectifs : Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes

2 bis rue du Jardin des Plantes - 86000 POITIERS / tél : 05 49 50 42 59 / fax : 05 49 50 42 47 / contact@cren-poitou-charentes.org / www.cren-poitou-charentes.org

Chargée d'études, coordinatrice : Ségolène Tricot

La Lettre d'information « Les échos du Montmorélien » est une publication du Conservatoire d'espaces naturels

Rédacteur en chef : Ségolène Tricot / Conception-maquette : Valérie Babin / Impression : Imprimerie Scriptor - 86000 Poitiers - ISSN 1777-3121

LES ECHOS DU MONTMORÉLIEN

Lettre d'information du programme Natura 2000
sur le site des «Coteaux du Montmorélien»

Découverte des coteaux calcaires

Dans le cadre de Natura 2000, une action de sensibilisation de la population locale a été mise en place. L'objectif de cette animation est la découverte du patrimoine naturel, des dangers qui le menacent et une meilleure connaissance des actions de protection.

Le 6 mai 2006, la Société Française d'Orchidophilie en partenariat avec Charente Nature a animé une sortie sur le site de l'abbaye de Maumont à Juignac. Une quinzaine de personnes ont pu y découvrir les richesses faunistiques et floristiques des coteaux. Plusieurs espèces d'orchidées ont ainsi été observées : l'Orchis brûlé, l'Orchis pourpre, l'Orchis pyramidal, l'Ophrys jaune, l'Ophrys mouche, l'Ophrys araignée, l'Ophrys bécasse... Les participants ont aussi découvert le phénomène d'hybridation entre un Ophrys mouche et un Ophrys araignée.

Au fil des découvertes, une observation intéressante d'un insecte discret par ses couleurs, « l'Empuse », a été faite. Cet insecte, plus communément appelé « Diablotin » appartient à l'ordre des Mantés et possède deux petites « cornes » sur le sommet de la tête. Contrairement à sa cousine, la mante religieuse, l'empuse femelle ne dévore pas son partenaire au moment de l'accouplement.

Enfin, le Conservatoire d'espaces naturels de Poitou-Charentes a fait découvrir aux participants les spécificités des coteaux calcaires et les modes de gestion mis en place pour préserver leur biodiversité.

Marie-Emmanuelle HALOUIS,
Charente Nature



Édito

Un site Natura 2000 sur les coteaux du Montmorélien est certainement une opportunité très intéressante pour tous nos coteaux dotés d'une richesse floristique et faunistique reconnue. Des mesures agri-environnementales sont proposées aux agriculteurs par le biais des Contrats d'Agriculture Durable. Ces mesures sont surtout intéressantes pour les éleveurs même si parfois des incohérences administratives entachent la bonne mise en place de la procédure.

La remise en pâturage de ces espaces est sans nul doute la solution la plus appropriée aux éleveurs de proximité pour les entretenir. Cependant, la baisse du nombre d'animaux sur les exploitations du Sud-Charente, la pauvreté alimentaire des coteaux, l'accès difficile pour le ravitaillement en eau et souvent leur faible surface font que cette stratégie d'entretien est difficile à mettre en place. Pour étudier la faisabilité de ce pastoralisme, un diagnostic va être réalisé au printemps 2007 par un ingénieur agricole.

L'action la plus éducative pour ces coteaux sera celle menée avec les écoles des communes possédant un coteau. En effet, le meilleur moyen de protéger une plante est de la connaître et de la faire connaître en particulier aux enfants. Combien de coteaux ont été abandonnés dans le passé dans l'ignorance et par manque de connaissance et de reconnaissance ? Le rôle de la Chambre d'Agriculture va être de faire comprendre comment ces coteaux peuvent s'intégrer dans la vie locale et de montrer comment ce coteau peut s'insérer dans la gestion globale de l'exploitation.

C. BOURDIER, Président de la commission agronomie Environnement de la Chambre d'Agriculture

Des orchidées sauvages étonnantes : les Ophrys

Les participants aux sorties de découverte organisées chaque printemps sont souvent surpris par la richesse en orchidées sauvages des coteaux du sud-Charente. La diversité des formes, des couleurs, l'originalité de ces fleurs ne laisse personne indifférent. Il est cependant une famille qui suscite tout particulièrement l'intérêt des néophytes comme des botanistes plus confirmés : celle des Ophrys, ou orchidées-insectes.

La plupart des plantes à fleurs ne peuvent se passer des insectes pour transporter leur pollen et assurer ainsi leur reproduction. Au fil de l'évolution, différentes stratégies se sont mises en place dans ce but : couleurs chatoyantes, odeurs enivrantes, présence de nectar... tout est bon pour attirer et parfois leurrer l'insecte ! Le mode d'attraction existant chez les Ophrys est l'un des plus curieux existant dans le monde végétal puisque la fleur est ici un leurre sexuel destiné à séduire certains insectes mâles.

L'un des trois pétales des orchidées, appelé labelle, se différencie nettement des autres pièces florales par son aspect et souvent sa taille.

Chez les Ophrys le labelle imite le corps d'un insecte, ce qui a valu leur nom à plusieurs espèces du genre : Ophrys abeille, mouche, bourdon, guêpe etc...

Généralement le labelle présente une coloration sombre, où le brun domine, une forme ovale, souvent bombée, et une pilosité plus ou moins développée. Tout cela évoque l'abdomen d'un insecte. La partie inférieure du labelle rappelle quant à elle la tête de l'insecte, avec deux taches luisantes, les pseudo-yeux. Chez l'Ophrys mouche (Ophrys insectifera) l'illusion est accentuée par la forme effilée et la couleur foncée des deux autres pétales qui font penser à des antennes. De plus, les fleurs d'Ophrys dégagent des substances voisines des phéromones émises par les insectes femelles.

On comprend donc aisément que les insectes mâles juste éclos au printemps soient irrésistiblement attirés par ces fleurs si originales. En se posant sur le labelle et en tentant de s'accoupler avec ce qu'il croit être une femelle, l'insecte mâle heurte de la tête ou de l'extrémité de l'abdomen (cela dépend des espèces d'Ophrys) les sacs contenant le pollen, situés juste au dessus du labelle.

Ces derniers se détachent instantanément et se collent à l'insecte qui les emporte lorsqu'il s'éloigne de la fleur. On ne sait si l'insecte, dépité, jure qu'il ne s'y fera plus prendre ! Toujours est-il que peu après il se laisse de nouveau bernier par un autre Ophrys sur lequel il dépose involontairement le pollen de la première fleur visitée, assurant ainsi la pollinisation croisée.



Ophrys petite araignée

© Pseudo-copulation d'hyménoptère sur un Ophrys mouche - Photo J.P. RING (SFO-FCV)...



Ophrys mouche

Les Ophrys n'existent que sur le pourtour méditerranéen, certains s'éloignant plus ou moins loin vers le nord. Une dizaine d'espèces ont été identifiées dans le Montmorélien, ce qui s'explique par la présence de coteaux calcaires aux pentes couvertes de pelouses rases et par le climat privilégié de cette région, avec un fort ensoleillement et des hivers généralement peu rigoureux. Parmi ces Ophrys citons l'Ophrys jaune (Ophrys lutea), qui n'existe plus au nord en France que dans deux stations (une en sud Deux-Sèvres et une près de Saintes), l'Ophrys brun, également méridional et présent ici sous deux « formes » (Ophrys funerea et Ophrys lupercalis) et l'Ophrys bécasse (Ophrys scolopax), fréquent sur tous les coteaux mais particulièrement spectaculaire par la variété de ses coloris !

J.M. Mathé,
Société Française d'Orchidophilie – Poitou-Charentes et Vendée



Ophrys abeille



Ophrys bécasse



Ophrys jaune



Ophrys araignée